



JOSÉPHIN  
PÉLADAN  
**LU PAR**  
ANDRÉ  
MANOUKIAN

## JOSÉPHIN PÉLADAN DE L'ANDROGYNE

ALLIA

**O**bscur théoricien de l'androgynie, Josephin Péladan – de l'ordre des Rose-Croix – est aujourd'hui réhabilité par notre juré préféré de *Nouvelle Star*, éternel amoureux des poètes philosophes...

«À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreuses sociétés ésotériques – dont l'ordre hermétique des Rose-Croix – se réveillent. Leur but : réconcilier esprit scientifique et spiritualité. Parmi les grands sorciers du mouvement, quelques noms se dégagent : Allan Kardec, Elena Blavatsky et un certain Josephin Péladan. Né en 1859 à Lyon, capitale de l'occultisme, ce poète admiré par Verlaine nous révèle dans *De l'androgynie* un scoop : Adam est androgyne. Pour ôter la femme qui est en lui, Dieu le sépare par le côté – et non par sa côte. Péladan commence sa leçon d'esthétique occulte avec le Sphinx, qui nous dévoile la triple nature de l'homme : la raison représentée par la tête d'homme, le sentiment symbolisé par les mamelles de femme, et l'action illustrée par le corps du lion.

Selon notre penseur, l'idéal de la beauté est une figure androgyne : dans l'Antiquité, en

féminisant le masculin, on obtient la plastique idéale, la finesse des traits des pharaons des fresques égyptiennes ; de même qu'en virilisant le féminin, on obtient le corps quasi masculin de *La Vénus de Milo*. Mais ce corps idéal fait bander l'âme et non le corps, et croyez-moi – moi qui bande avec les oreilles (!) –, bander avec son âme, y'a rien de meilleur !

Si j'avais lu ce texte plus tôt, je l'aurais incorporé dans mon livre, *Deleuze, Sheila et moi*. En effet, de même que l'idéal de la beauté plastique – reflet de la plénitude spirituelle – réside dans la volonté de retrouver la part féminine de l'homme, Josephin Péladan répond ici à ma question existentielle : pourquoi, lorsqu'une fille à la voix grave chante *Fever*, je transpire de la moustache ?»

PROPOS RECUEILLIS PAR BAPTISTE LIGER

*De l'androgynie*, de Josephin Péladan, Allia, 6,10 euros.

*Deleuze, Sheila et moi*, d'André Manoukian,

Calmann-Lévy, 13 euros.

«*Son penchant pour les hommes faisait peut-être de lui un véritable inverti.*»

Extrait de *Sévère*, de Régis Jauffret (Seuil), magnifique roman inspiré par le meurtre du banquier Édouard Stern, retrouvé mort dans une combinaison en latex, assassiné par sa maîtresse et «secrétaire SM», Cécile Brossard.

**EX**  
**LIBRO**